

Scène nationale  
du Sud-Aquitain

Bayonne  
Anglet  
Boucau  
Saint-Jean-de-Luz

# VIENNE - PARIS

PHILIPPE JAROUSSKY  
& JÉRÔME DUCROS

SAISON 24/25

N°06



Anglet

Théâtre Quintaou

( grande salle )

sam. 02.11.2024

20h

Durée 1h30 environ

Le contre-ténor français, maintes fois récompensé, ne cesse de nous surprendre et de nous émouvoir. Ses arias sont de vrais chefs-d'œuvre de technicité vocale et de virtuosité rythmique. Philippe Jaroussky nous convie cette fois à un voyage Vienne-Paris avec Jérôme Ducros, pianiste et artiste aux multiples facettes. Au programme : Haydn, Mozart, Schubert, Hahn, Fauré et Debussy. Une rencontre majestueuse entre les mots et les notes.



### PHILIPPE JAROUSKY

Philippe Jaroussky, contre-ténor de renommée mondiale, s'est imposé sur la scène musicale internationale obtenant de multiples distinctions telles que les Victoires de la Musique et les Echo Klassik Awards. Sa maîtrise technique et son audace artistique lui permettent d'explorer un vaste répertoire baroque, interprétant aussi bien Monteverdi que Vivaldi, tout en mettant en lumière des compositeurs moins connus comme Caldara et Porpora. Il s'intéresse aussi aux mélodies françaises et à la création contemporaine, avec des œuvres écrites spécialement pour lui. Fondateur de l'Ensemble Artaserse, il collabore avec les plus grands orchestres et se produit dans les plus prestigieuses salles du monde. En parallèle, il s'engage à rendre la musique classique plus accessible à travers son Académie Philippe Jaroussky, située à La Seine Musicale, lieu dédié aux jeunes éloignés de la culture musicale.

### JÉRÔME DUCROS

Jérôme Ducros est un artiste aux multiples facettes : pianiste, compositeur et arrangeur, il s'illustre dans des répertoires variés, allant de la musique classique à des œuvres contemporaines qu'il compose lui-même. Très prisé comme chambriste, il joue régulièrement aux côtés de musiciens de renom tels que Renaud et Gautier Capuçon ou Philippe Jaroussky, sur des scènes prestigieuses comme le Carnegie Hall ou le Théâtre Marinsky. Ses compositions, dont le célèbre *Trio pour deux violoncelles et piano*, sont de plus en plus jouées et ses arrangements orchestraux lui ont valu un Disque d'Or en 2021. Avec plus de vingt albums à son actif, il s'impose comme une figure incontournable de la musique classique et de chambre, explorant des horizons musicaux variés et riches en collaborations.



Voix : Philippe Jaroussky / Piano : Jérôme Ducros

Familier des feux d'artifices opératiques, Philippe Jaroussky fait partie de ces artistes qu'on aime retrouver en concert. Tout aussi attaché à l'expression d'un répertoire plus intime, Philippe Jaroussky offre ici un programme qui lui tient à cœur et dans lequel nous retrouvons l'artiste qu'on aime passionnément, généreux et d'une sincérité musicale incomparable.

Vienne... Paris nous fait passer de l'univers poétique viennois d'Haydn, Mozart, Schubert, à celui de la mélodie française raffinée des compositeurs tels que Fauré, Hahn et Debussy.

Amoureux des mots, orfèvres en matière sonore, attentifs aux mots et à leur saveur particulière, Philippe Jaroussky et Jérôme Ducros vont restituer les mille sentiments et les innombrables climats que ces compositeurs parviennent génialement à créer dans leurs mélodies ou lieder. Assurément, en leur compagnie, l'audience parcourra tout l'éventail des émotions humaines.

*« Le contre-ténor est au sommet de son art : technique à toute épreuve, tenue de souffle impérieuse et timbre riche en couleurs multiples. Sans omettre l'essentiel : la profonde humanité qui se dégage de son chant, l'empathie immédiate avec le public. Comme sa présence en scène, il vient du plus profond de lui-même et c'est ce mystère essentiel qui émeut le public. »*

MARCEL QUILLEVERE, FORUMOPERA - LE MAGAZINE DU MONDE LYRIQUE

---

**Haydn**

*Das Leben ist ein Traum*

**Mozart**

*Abendempfindung  
An Chloé*

**Beethoven**

*Sehnsucht  
Adelaide*

**Schubert**

*Klavierstück n°2 D 946  
Im Frühling  
Die Gotter Griechenlands  
An Silvia  
Litanei  
Herbst  
Nachtstück*

**Fauré**

*Mélodies de Venise op 58*

**Chaminade**

*Étude de concert n°2 op35 « Automne »*

**Hahn**

*A Chloris  
Offrande  
Fêtes galantes  
D'une prison*

**Debussy**

*Fêtes galantes II*

---

# TEXTES ET TRADUCTIONS DES PIÈCES CHANTÉES PAR PHILIPPE JAROUSSKY

## Joseph Haydn (1732-1809)

### Das Leben ist ein Traum

Das Leben ist ein Traum!  
Wir schlüpfen in die Welt und schweben  
Mit jungem Zehn  
Und frischem Gaum,  
Auf ihrem Wehn  
Und ihrem Schaum,  
Bis wir nicht mehr an Erde kleben;  
Und dann, was ist? Was ist das Leben?  
Das Leben ist ein Traum.

Das Leben ist ein Traum!  
Wir lieben, unsre Herzen schlagen,  
Und Herz an Herz  
Gefüget kaum,  
Ist Lieb und Herz  
Ein leerer Schaum,  
Ist hin geschwunden, weggetragen;  
Was ist das Leben? hör' ich fragen:  
Das Leben ist ein Traum.

[Das Leben ist ein Traum!  
Wir denken, zweifeln, werden Weise;  
Wir theilen ein  
In Ort und Raum,  
In Licht und Schein,  
In Kraut und Baum,  
Sind Euler und gewinnen Preise  
Dann, noch am Grabe, sagen Weise:  
Das Leben ist ein Traum.]

### La vie est un rêve

La vie est un rêve !  
Nous glissons dans le monde et flottons  
Avec de jeunes dents  
Et des palais frais,  
Sur ses vagues  
Et son écume  
Jusqu'à ce que nous ne soyons plus attachés à  
la terre.  
Et alors, qu'est-ce c'est ? Qu'est-ce qu'est la  
vie ?  
La vie est un rêve.

La vie est un rêve !  
Nous aimons, nos coeurs battent,  
Et à peine le coeur  
Est-il uni à un coeur  
Que l'amour et le badinage  
Sont de l'écume vide,  
Qui disparaît, est emporté.  
Qu'est-ce que la vie ? J'entends votre question.  
La vie est un rêve.

[La vie est un rêve !  
Nous pensons, nous doutons, nous devenons  
sages,  
Nous partageons à notre endroit,  
A notre place,  
Dans la lumière et l'éclat,  
Dans l'herbe et les arbres,  
Comme Euler, nous gagnons des prix ;  
Et dans la tombe nous répétons cet air :  
La vie est un rêve.]

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

### Abendempfindung

Abend ist's, die Sonne ist verschwunden,  
Und der Mond strahlt Silberglanz;  
So entfliehn des Lebens schönste Stunden,  
Fliehn vorüber wie im Tanz.  
Bald entflieht des Lebens bunte Szene,

Und der Vorhang rollt herab;  
Aus ist unser Spiel, des Freundes Träne  
Fließet schon auf unser Grab.

Bald vielleicht (mir weht, wie Westwind leise,  
Eine stille Ahnung zu),  
Schließ ich dieses Lebens Pilgerreise,  
Fliege in das Land der Ruh.

Werdet ihr dann an meinem Grabe weinen,  
Trauernd meine Asche sehn,  
Dann, o Freunde, will ich euch erscheinen  
Und will [Himmel auf ]1 euch wehn.

Schenk auch du ein Tränchen mir und pflücke  
Mir ein Veilchen auf mein Grab,  
Und mit deinem seelenvollen Blicke  
Sieh dann sanft auf mich herab.

Weih mir eine Träne, und ach! schäme  
dich nur nicht, sie mir zu weihn;  
Oh, sie wird in meinem Diademe  
Dann die schönste Perle sein!

### Sensation du soir

C'est le soir, le soleil est disparu,  
Et la lune brille de son éclat d'argent ;  
Ainsi s'évadent les plus belles heures de notre vie,  
S'échappent devant nous comme dans une  
danse. Bientôt s'échappera la scène de la vie,  
pleine de couleurs,

Et le rideau tombera ;  
Fini notre jeu, les larmes de notre ami  
Coulent déjà sur notre tombe.

Bientôt, peut-être (tel le vent d'Ouest,  
M'arrive une douce prémonition),  
Terminerai-je le pèlerinage de cette vie,  
Et volerai-je au pays du silence.

Quand vous allez pleurer à ma tombe  
Quand vous verrez, endeuillés, mes cendres  
Alors j'apparaîtrai devant vous, mes amis  
Et du Ciel je vous ferai signe.

Toi aussi, offre-moi une larme  
Et cueille une violette à ma tombe  
Et avec ton regard plein d'âme  
Regarde-moi doucement.

Offre-moi une larme et  
N'aie pas honte de pleurer pour moi ;  
Elle sera, dans mon diadème  
La plus belle des perles !

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

### An Chloe

Wenn die Lieb' aus deinen blauen,  
Hellen, offenen Augen sieht,  
Und vor Lust, hineinzuschauen,  
Mir's im Herzen klopft und glüht;

Und ich halte dich und küsse  
Deine Rosenwangen warm,  
Liebes Mädchen, und ich schließe  
Zitternd dich in meinem Arm,

Mädchen, Mädchen, und ich drücke  
Dich an meinen Busen fest,  
Der im letzten Augenblicke  
Sterbend nur dich von sich läßt;

Den berauschten Blick umschattet  
Eine düst're Wolke mir;  
Und ich sitze dann ermattet,  
Aber selig neben dir.

### À Chloé

Quand l'amour du bleu  
De tes yeux brillants et ouverts brille,  
Et du plaisir de regarder en eux  
Mon coeur frappe et brûle ;

Et que je te tiens et embrasse  
Tes joues roses et chaudes,  
Chère jeune fille, et que je te serre  
Tremblante dans mes bras,

Jeune fille, jeune fille, et que je te presse  
Fort contre ma poitrine,  
Qui au dernier moment,  
Seulement à la mort, te laissera aller ;

Alors mon regard enivré est assombri  
Par un nuage noir,  
Et je m'assois alors, exténué,  
Mais heureux près de toi.

## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

### Sehnsucht

Nur wer die Sehnsucht kennt  
Weiß, was ich leide!  
Allein und abgetrennt  
Von aller Freude,  
Seh' ich an's Firmament  
Nach jener Seite.  
Ach! der mich liebt und kennt  
Ist in der Weite.  
Es schwindelt mir, es brennt  
Mein Eingeweide.  
Nur wer die Sehnsucht kennt  
Weiß, was ich leide!

### Adelaide

Einsam wandelt dein Freund im  
Frühlingsgarten,  
Mild vom lieblichen Zauberlicht umflossen,  
Das durch wankende Blüthenzweige zittert,  
Adelaide!

In der spiegelnden Fluth, im Schnee der Alpen,  
In des sinkenden Tages [Goldgewölken],  
Im Gefilde der Sterne strahlt dein Bildniß,  
Adelaide!

Abendlüftchen im zarten Laube flüstern,  
Silberglöckchen des Mais im Grase säuseln,

Wellen rauschen und Nachtigallen flöten:  
Adelaide!  
Einst, o Wunder! entblüht, auf meinem Grabe,  
Eine Blume der Asche meines Herzens;  
Deutlich schimmert auf jedem  
Purpurbättchen:  
Adelaide!

### Nostalgie

Seul celui qui connaît la nostalgie,  
Sait ce que je souffre !  
Seule et séparée  
De toute joie,  
Je regarde vers le firmament  
Vers le lointain.  
Ah ! Celui qui m'aime et me connaît  
Est au loin.  
J'ai le vertige, elles brûlent  
Mes entrailles.  
Seul celui qui connaît la nostalgie,  
Sait ce que je souffre !

### Adélaïde

Ton ami vagabonde esseulé dans le jardin  
printanier  
baigné d'une ravissante lumière magique  
qui tremble entre les vacillants rameaux en  
fleurs  
Adelaïde!

Dans le miroir de l'onde, dans la neige des  
Alpes  
dans les nuages mordorés du jour finissant  
parmi le champ des étoiles brille ton visage  
Adelaïde!

La brise vespérale chuchote dans le tendre  
feuillage  
les clochettes argentées de mai sussurent  
[dans le gazon  
les vagues bruissent et les rossignols trillent :  
Adelaïde!  
Un jour, ô merveille ! Hors de ma tombe  
s'épanouira  
une fleur née des cendres de mon coeur  
et sur chaque pétale violet étincellera  
clairement :  
Adelaïde!

## Franz Schubert (1797-1828)

### Im Frühling

Still sitz ich an des Hügels Hang,  
Der Himmel ist so klar,  
Das Lüftchen spielt im grünen Tal,  
Wo ich beim ersten Frühlingsstrahl  
Einst, ach, so glücklich war.  
Wo ich an ihrer Seite ging  
So traulich und so nah,  
Und tief im dunkeln Felsenquell  
Den schönen Himmel blau und hell,  
Und sie im Himmel sah.

Sieh, wie der bunte Frühling schon  
Aus Knosp' und Blüte blickt!  
Nicht alle Blüten sind mir gleich,  
Am liebsten pflückt' ich von dem Zweig,  
Von welchem sie gepflückt.

Denn alles ist wie damals noch,  
Die Blumen, das Gefild;  
Die Sonne scheint nicht minder hell,  
Nicht minder freundlich schwimmt im Quell  
Das blaue Himmelsbild.

Es wandeln nur sich Will und Wahn,  
Es wechseln Lust und Streit,  
Vorüber flieht der Liebe Glück,  
Und nur die Liebe bleibt zurück,  
Die Lieb' und ach, das Leid!

O wär ich doch ein Vöglein nur  
Dort an dem Wiesenhang!  
Dann blieb' ich auf den Zweigen hier,  
Und säng ein süßes Lied von ihr,  
Den ganzen Sommer lang.

### Au printemps

Assis tranquillement sur la pente de la colline,  
Je vois le ciel si clair,  
La brise joue dans la verte vallée.  
C'est là qu'aux premiers rayons printaniers  
J'étais alors si heureux, hélas.  
C'est là que j'allais à ses côtés,  
Si confiant et si proche,  
Et que dans la source profonde de la roche  
sombre  
Je voyais le ciel, bleu et clair,  
Et la voyais, elle, dans le ciel.

Regarde, déjà le printemps coloré  
Nous lance un regard de bourgeons et de fleurs !  
Toutes les fleurs ne sont pas les mêmes pour  
moi  
Je cueille plutôt celles de la branche  
Qu'elle préférerait, elle !

Car tout est encore comme autrefois,  
Les fleurs, les champs ;  
Le soleil ne brille pas moins,  
La source ne reflète pas moins aimablement  
L'image du ciel bleu.

Seuls changent la volonté et les rêves,  
Les désirs et les combats,  
Le bonheur amoureux s'envole au loin,  
L'amour reste seul,  
L'amour et, hélas, la peine.

Oh si seulement j'étais un petit oiseau  
Là-bas sur la pente de la prairie,  
Alors je resterais sur cette branche,  
Et je chanterais une douce chanson sur elle,  
Tout l'été.

## Franz Schubert (1797-1828)

### Die Götter Griechenlands

Schöne Welt, wo bist du? Kehre wieder  
Holdes Blütenalter der Natur.  
Ach, nur in dem Feenland der Lieder

Lebt noch deine fabelhafte Spur.  
Ausgestorben trauert das Gefilde,  
Keine Gottheit zeigt sich meinem Blick.  
Ach, von jenem lebenswarmen Bilde  
Blieb der Schatten nur zurück.

### An Silvia

Was ist Silvia, saget an,  
Daß sie die weite Flur preist?  
Schön und zart seh' ich sie nah'n,  
Auf Himmels Gunst und Spur weist,  
Daß ihr Alles unterthan.

Ist sie schön und gut dazu?  
Reiz labt wie milde Kindheit;

Ihrem Aug' eilt Amor zu,  
Dort heilt er seine Blindheit,  
Und verweilt in süßer Ruh.

Darum Silvia tön', o Sang,  
Der holden Silvia Ehren;  
Jeden Reiz besiegt sie lang,  
Den Erde kann gewähren:  
Kränze ihr und Saitenklang!

### Les dieux de la Grèce

Joli monde, où es-tu ? Reviens à nouveau,  
Douce force de l'âge de la nature !  
Hélas, c'est seulement dans les contes de fées  
des chansons

Que vit encore votre fabuleuse trace.  
Les champs abandonnés se désolent,  
Aucun dieu n'apparaît devant mes yeux.  
Hélas, de cette image chaude de vie  
Il ne reste que son ombre.

### A Sylvia

Qui est Silvia , dites-le moi,  
Que toute la campagne célèbre ?  
Belle et douce je la vois approcher,  
Par la faveur et la marque que le ciel lui accorde  
A elle tous sont soumis.

Est-elle belle et bonne en plus ?  
Sa beauté reconforte comme la tendresse de  
l'enfance ;

Vers ses yeux Amour se presse,  
Pour y guérir de son aveuglement,  
Et rester dans un doux repos.

Alors pour Silvia, retentis, ô chant,  
En l'honneur de l'aimable Silvia.  
Elle dépasse de loin toute beauté  
Qu'on peut voir sur terre :  
Pour elle couronnes et accords !

## Franz Schubert (1797-1828)

### Litanei auf das Fest Allerseelen

Ruhn in Frieden alle Seelen,  
Die vollbracht ein banges Quälen,  
Die vollendet süßen Traum,  
Lebensatt, geboren kaum,  
Aus der Welt hinüber schieden:  
Alle Seelen ruhn in Frieden!  
Liebevoller Mädchen Seelen,  
Deren Tränen nicht zu zählen,  
Die ein falscher Freund verließ,  
Und die blinde Welt verstieß:  
Alle, die von hinnen schieden,  
Alle Seelen ruhn in Frieden!]

Und die nie der Sonne lachten,  
Unterm Mond auf Dornen wachten,  
Gott, im reinen Himmelslicht,  
Einst zu sehn von Angesicht:  
Alle, die von hinnen schieden,  
Alle Seelen ruhn in Frieden!

### Herbst

Es rauschen die Winde  
So herbstlich und kalt;  
Verödet die Fluren,  
Entblättert der Wald.  
Ihr blumigen Auen!  
Du sonniges Grün!  
So welken die Blüten  
Des Lebens dahin.

Es ziehen die Wolken  
So finster und grau;  
Verschwunden die Sterne  
Am himmlischen Blau!  
Ach, wie die Gestirne  
Am Himmel entfliehn,  
So sinket die Hoffnung  
Des Lebens dahin!

Ihr Tage des Lenzes  
Mit Rosen geschmückt,  
Wo ich den Geliebten  
An's Herze gedrückt!  
Kalt über den Hügel  
Rauscht, Winde, dahin!  
So sterben die Rosen  
Der Liebe dahin.

### Litanie pour la fête de tous les saints

Reposez en paix, toutes les âmes,  
Qui en ont fini avec un tourment plein  
d'anxiété,  
Qui en ont fini avec de doux rêves,  
Qui, rassasiées de la vie, à peine nées,  
Ont quitté ce monde :  
Que toutes les âmes reposent en paix !  
Ames des jeunes filles pleines d'amour,  
Dont les larmes ne peuvent être comptées,  
Qu'un ami infidèle a abandonnées,  
Et que le monde aveugle a repoussées :  
Que toutes celles qui sont parties d'ici,  
Que toutes les âmes reposent en paix !]

Et celles qui n'ont jamais souri au soleil,  
Veillant sur les épines sous la lune,  
Pour voir Dieu dans la lumière pure des cieux,  
Et le regarder une seule fois face à face :  
Que toutes celles qui sont parties d'ici,  
Que toutes les âmes reposent en paix !

### Automne

Le vent souffle  
Si automnal et froid ;  
Les champs deviennent déserts,  
Les bois perdent leurs feuilles.  
Vous, prairies fleuries !  
Toi, vert ensoleillé !  
Ainsi se fanent les fleurs  
De la vie là-bas.

Les nuages filent  
Si sombres et gris ;  
Les étoiles disparaissent  
Du bleu céleste !  
Hélas, comme les étoiles  
S'enfuient du ciel,  
Ainsi disparaît l'espoir  
De la vie là-bas !

Vous, jours du printemps  
Ornés de roses,  
Où, ma bien-aimée,  
Je la serrais sur mon coeur !  
Froids sur la colline,  
Soufflez, vents, là-bas !  
Ainsi meurent les roses  
De l'amour là-bas !

## Franz Schubert (1797-1828)

### Nachtstück

Wenn über Berge sich der Nebel breitet,  
Und Luna mit Gewölken kämpft,  
So nimmt der Alte seine Harfe, und schreitet,  
Und singt waldeinwärts und gedämpft:  
«Du heil'ge Nacht!  
Bald ist's vollbracht.  
Bald schlaf ich ihn  
Den langen Schlummer,  
Der mich erlöst  
Von allem Kummer.»

Die grünen Bäume rauschen dann,  
Schlaf süß du guter alter Mann;  
Die Gräser lispeln wankend fort,  
Wir decken seinen Ruheort;  
Und mancher liebe Vogel ruft,  
O laß ihn ruh'n in Rasengruft! -

Der Alte horcht, der Alte schweigt -  
Der Tod hat sich zu ihm geneigt.

### Nocturne

Quand au-dessus des montagnes la brume s'étend,  
Et la lune se bat contre les nuages,  
Alors le vieil homme prend sa harpe et s'avance  
Et chante vers la forêt et à voix basse :  
« Toi, sainte nuit :  
Bientôt ce sera fini,  
Bientôt je dormirai  
Du long sommeil,  
Qui me libèrera  
De toute peine. »

Les arbres verts murmurent alors :  
« Dors doucement, toi, bon et vieil homme ; »  
Les herbes chuchotent en vacillant :  
« Nous couvrirons l'endroit de ton repos ; »  
Et maint oiseau appelle :  
« Oh, qu'il se repose dans sa tombe engazonnée ! »

Le vieil homme entend, le vieil homme se tait ;  
La mort s'est inclinée devant lui.

## Gabriel Fauré (1845-1924)

### Mandoline

Les donneurs de sérénades  
Et les belles écouteuses  
Echangent des propos fades  
Sous les ramures chanteuses.  
C'est Tircis et c'est Aminte,  
Et c'est l'éternel Clitandre,  
Et c'est Damis qui pour mainte  
Cruelle fait maint vers tendre.  
Leurs courtes vestes de soie,  
Leurs longues robes à queues,  
Leur élégance, leur joie  
Et leurs molles ombres bleues,  
Tourbillonnent dans l'extase  
D'une lune rose et grise,  
Et la mandoline jase  
Parmi les frissons de brise.

### En sourdine

Calmes dans le demi-jour  
Que les branches hautes font,  
Pénétrons bien notre amour  
De ce silence profond.

Mêlons nos âmes, nos cœurs  
Et nos sens extasiés,  
Parmi les vagues langueurs  
Des pins et des arbusiers.

Ferme tes yeux à demi,  
Croise tes bras sur ton sein,  
Et de ton cœur endormi  
Chasse à jamais tout dessein.

Laissons-nous persuader  
Au souffle berceur et doux  
Qui vient, à tes pieds, rider  
Les ondes des gazons roux.

Et quand, solennel, le soir  
Des chênes noirs tombera  
Voix de notre désespoir,  
Le rossignol chantera.

### Green

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches

Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.  
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches  
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée  
Que le vent du matin vient glacer à mon front.  
Souffrez que ma fatigue à vos pieds reposée  
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête  
Toute sonore encor de vos derniers baisers;  
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,  
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

### A Clymène

Mystiques barcarolles,  
Romances sans paroles,  
Chère, puisque tes yeux,  
Couleur des cieux,

Puisque ta voix, étrange  
Vision qui dérange  
Et trouble l'horizon  
De ma raison,

Puisque l'arôme insigne  
De ta pâleur de cygne,  
Et puisque la candeur  
De ton odeur,

Ah ! Puisque tout ton être,  
Musique qui pénètre,  
Nimbés d'anges défunts,  
Tons et Parfums,

A, sur d'âmes cadences,  
En ces correspondances  
Induit mon cœur subtil,  
Ainsi soit-il !

## Gabriel Fauré (1845-1924)

### C'est l'extase

C'est l'extase langoureuse,  
C'est la fatigue amoureuse,  
C'est tous les frissons des bois  
Parmi l'étreinte des brises,  
C'est, vers les ramures grises,  
Le chœur des petites voix.

Ô le frêle et frais murmure !  
Cela gazouille et susurre,  
Cela ressemble au bruit doux  
Que l'herbe agitée expire...  
Tu dirais, sous l'eau qui vire,  
Le roulis sourd des cailloux.

Cette âme qui se lamente  
En cette plainte dormante  
C'est la nôtre, n'est-ce pas ?  
La mienne, dis, et la tienne,  
Dont s'exhale l'humble antienne  
Par ce tiède soir, tout bas ?

## Reynaldo Hahn (1874-1947)

### A Chloris

S'il est vrai, Chloris, que tu m'aimes,  
Mais j'entends, que tu m'aimes bien,  
Je ne crois point que les rois mêmes  
Aient un bonheur pareil au mien.  
Que la mort serait importune  
De venir changer ma fortune  
A la félicité des cieux !  
Tout ce qu'on dit de l'ambrosie  
Ne touche point ma fantaisie  
Au prix des grâces de tes yeux.

### Offrande

(voir G. Fauré : Green)

### Fêtes galantes

Les donneurs de sérénades  
Et les belles écouteuses  
Echangent des propos fades  
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,  
Et c'est l'éternel Clitandre,  
Et c'est Damis qui pour mainte  
Cruelle fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,  
Leurs longues robes à queues,  
Leur élégance, leur joie  
Et leurs molles ombres bleues.

Tourbillonnent dans l'extase  
D'une lune rose et grise,  
Et la mandoline jase  
Parmi les frissons de brise.

### D'une prison

Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme !  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-là  
Vient de la ville.

- Qu'as-tu fait, ô toi que voilà  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse ?

## Claude Debussy (1862-1918)

### Les Ingénus

Les hauts talons luttaienent avec les longues jupes,  
En sorte que, selon le terrain et le vent,  
Parfois luisaient des bas de jambes, trop souvent  
Interceptés ! – et nous aimions ce jeu de dupes.

Parfois aussi le dard d'un insecte jaloux  
Inquiétait le col des belles sous les branches,  
Et c'était des éclairs soudains de nuques blanches,  
Et ce régal comblait nos jeunes yeux de fous.

Le soir tombait, un soir équivoque d'automne :  
Les belles, se pendant rêveuses à nos bras,  
Dirent alors des mots si spécieux, tout bas,  
Que notre âme depuis ce temps tremble et s'étonne

### Le Faune

Un vieux faune de terre cuite  
Rit au centre des boulingrins,  
Présageant sans doute une suite  
Mauvaise à ces instants sereins

Qui m'ont conduit et t'ont conduite,  
– Mélancoliques pèlerins, –  
Jusqu'à cette heure dont la fuite  
Tournoie au son des tambourins.

### Colloque sentimental

Dans le vieux parc solitaire et glacé,  
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leur lèvres sont molles,  
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé,  
Deux spectres ont évoqué le passé.

– Te souvient-il de notre extase ancienne ?  
– Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne ?

– Ton coeur bat-il toujours à mon seul nom ?  
Toujours vois-tu mon âme en rêve? – Non.

– Ah! Les beaux jours de bonheur indicible  
Où nous joignons nos bouches ! – C'est possible.

– Qu'il était bleu, le ciel, et grand l'espoir !  
– L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,  
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

# POUR ALLER PLUS LOIN

## VOUS AIMEREZ AUSSI



**ORCHESTRE DU PAYS BASQUE  
IPARRALDEKO ORKESTRA**  
HOMMAGE À GABRIEL FAURÉ  
direction Victorien Vanoosten  
baryton Christophe Gay  
avec le chœur OSPB  
ven. 06.12.24 > 20h  
SJL / Église Saint-Jean-Baptiste



**ORCHESTRE DU PAYS BASQUE  
IPARRALDEKO ORKESTRA**  
CONCERT DU NOUVEL AN :  
DANTZA!  
sam. 11.01.25 > 20h30  
dim. 12.01.25 > 17h  
BAY / Lauga  
En partenariat avec la Ville de Bayonne



**CLOSE UP**  
NOË SOULIER & IL CONVITO  
ven. 07.02.25 > 20h  
ANG / Théâtre Quintaou



**ORCHESTRE NATIONAL  
BORDEAUX AQUITAINE**  
CONCERT SYMPHONIQUE  
direction Jean-Claude Casadesu  
Violon solo Nicolas Dautricourt  
dim. 09.02.25 > 17h  
ANG / Théâtre Quintaou

## 5<sup>e</sup> SCÈNE Participez !

### > AVANT-CONCERT

• jeu 05.12.24 > 18h  
Bayonne > Auditorium Henri Grenet

*Autour du concert de l'OSPB*  
HOMMAGE À GABRIEL FAURÉ

—  
Gratuit  
Inscription obligatoire sur le site  
de l'Orchestre du Pays Basque

### > WEB RADIO RENCONTRES AUGMENTÉES

Les Rencontres Augmentées  
constituent un cycle d'émissions  
radiophoniques ouvertes au public qui  
offrent de prolonger la rencontre avec  
un artiste, un auteur, une œuvre.

#### PROCHAINE RENCONTRE

> mer 06.11.24 > 14h  
Anglet > Librairie Livrévou

*Avec Marc Blanchet & Hélène François*  
animée par Pierre Vilar  
Autour du seul en scène  
*Une vraie vie de poète*  
présenté du mar. 05 au ven. 08.11.24  
au Théâtre Quintaou d'Anglet

—  
entrée libre, sans réservation